

Économie

Banques

La rentabilité maintenue, malgré le coût du risque

● Dans sa 11^e édition, le rapport annuel sur la supervision bancaire relatif à l'exercice 2014 de Bank Al-Maghrib, souligne que le secteur bancaire a pu dégager de bonnes performances, malgré l'effort accru pour la couverture du risque de crédit.

Pour l'économie marocaine, 2014 est plutôt à classer parmi les années difficiles. Côté bancaire, la stagnation des crédits et l'augmentation significative des créances en souffrance sont des indicateurs qui témoignent de cette morosité relative. Et pourtant, le système bancaire national est plus solide que jamais, parvenant même à maintenir ses résultats, malgré la hausse considérable du risque

et du coût qui lui est associé, dans un contexte où la crise mondiale continue à produire des effets néfastes dans son sillage. Dans sa 11^e édition, le rapport annuel sur la supervision bancaire relatif à l'exercice 2014, a été publié mercredi 15 juillet par Bank Al-Maghrib (BAM), et donne notamment une image actualisée des différentes variables qui ont caractérisé l'activité des banques au cours de l'exercice 2014. «Dans cette conjonc-

ture, le secteur bancaire, tirant bénéfice de la diversification de ses activités et d'une détente des conditions monétaires, est parvenu à dégager, dans l'ensemble, de bonnes performances, malgré l'effort accru de provisionnement consenti pour la couverture du risque de crédit, avéré et latent», résume Abdellatif Jouahri, wali de BAM dans son mot introductif du rapport 2014.

Les dépôts boostés par la contribution libératoire

Les dépôts bancaires ont connu, en un an une hausse de 6,6% à fin 2014, atteignant ainsi un encours total de 770 MMDH, notamment sous l'impulsion de l'opération de «la contribution libératoire» menée lors de cet exercice. «Cette forte évolution est en grande partie due au rapatriement des avoirs détenus par les marocains à l'étranger dans le cadre de l'opération qui a eu lieu», explique Lhassane Benhalima, Directeur de la supervision bancaire à BAM.

Détente sur la liquidité

Sur le plan de la liquidité, BAM fait état d'une détente de la position des banques, suite à l'amélioration de la balance devises du pays, de la nouvelle baisse de la réserve monétaire et du rapatriement des liquidités détenues, à l'étranger, par des résidents marocains dans le cadre de l'opération de la contri-

bution libératoire décidée par le gouvernement. Les dépôts collectés par les banques se sont ainsi accrus de 6,6%.

Le crédit toujours au ralenti...

Le crédit a poursuivi sa décélération se limitant à un accroissement de 2%, avec toutefois une amélioration du financement du secteur non financier. Les prêts aux ménages, tirés par les crédits à l'habitat, ont augmenté de 6%, au même rythme qu'en 2013 et ceux destinés aux entreprises non financières se sont renforcés de 1,4%, après une stagnation l'an passé. Parallèlement, le taux moyen des créances en souffrance s'est situé à 6,9% en 2014 contre 5,9% en 2013.

Les créances en souffrance accélèrent

L'encours des créances en souffrance des sociétés de financement s'est accru de 9% en 2014 à 9,9 MMDH, soit un taux de risque de 10,3%. Celui affiché par les sociétés de crédit à la consommation s'est accru de 8% à 5,8 MMDH, soit un taux de risque de 13,2% contre 12,4% en 2013. Le taux de couverture des créances en souffrance a atteint 74% pour les sociétés de financement, en baisse de 4 points par rapport à l'année dernière. Il a reculé de 5 points à 78% pour les sociétés de crédit à la consommation et a augmenté d'un point à 68% pour les sociétés de crédit-bail.

La rentabilité des banques à l'abri

Malgré le poids du coût du risque qui a absorbé en moyenne le tiers de leur Résultat brut d'exploitation, les banques ont pu globalement dégager, sur une base sociale, un résultat net bénéficiaire en progression de 1%, après une stagnation en 2013. La rentabilité des fonds propres (ROE) s'est par conséquent établie en 2014 à 10,2% et celle des actifs (ROA) s'est maintenue à 1%.

PAR OTHMANE ZAKARIA
o.zakaria@leseco.ma

Bâle III : les banques plus solides que jamais

Durant l'exercice 2014, BAM souligne que l'assise financière des banques a continué de se consolider, dégagant un ratio moyen de solvabilité de 13,8% et un ratio de fonds propres de base de 11,6%, calculés, pour la première fois, selon les règles de Bâle III, niveaux permettant aux banques de disposer ainsi de matelas de sécurité favorisant leur résilience. De même, le nouveau ratio de liquidité de court terme, dérivé des normes de Bâle III, s'est établi en moyenne à 130% et les actifs liquides et réalisables des banques se sont globalement renforcés à 13,3% de leurs emplois. «La consolidation des fondamentaux du système bancaire reflète, malgré la conjoncture difficile, les efforts consentis pour le renforcement des pratiques bancaires en matière de gestion des risques et le rehaussement permanent du cadre de leur régulation et supervision, en convergence avec les standards internationaux», souligne la Banque centrale dans son nouveau rapport.